

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Délai de 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Un remarquable exposé de la situation est adressé par le ministre anglais des Affaires Etrangères à M. Wilson. — La Suisse prend ses précautions. — L'effondrement de la Turquie. — La dernière colonie allemande. — Sur les fronts.

Les journaux publient le texte d'un remarquable exposé, — note complémentaire à la Réponse de l'Entente — envoyé par le ministre des Affaires Etrangères britannique, à l'ambassadeur anglais des Etats-Unis pour être communiqué à M. Wilson.

Dans cet exposé, M. Balfour démontre à M. Wilson que la paix de l'Europe ne peut être assurée que par le succès des Alliés.

Les « réajustements territoriaux » pourraient diminuer les occasions de guerre, ils ne fourniraient pas une sécurité suffisante contre leur retour.

Et ce retour serait inévitable. L'Allemagne ayant surabondamment prouvé qu'elle n'a aucun respect pour les traités : « La Belgique n'a pas seulement été une victime, elle a été un exemple. »

En s'obstinant — à l'heure actuelle — dans son projet, M. Wilson ne parviendrait pas à faire œuvre durable.

Même, s'il réussissait, les espérances qu'il nourrit pour l'avenir du monde seraient aussi loin que jamais d'être réalisées, puisque les traités n'offriraient, d'aucune manière, une garantie à l'Entente.

En conséquence, dit M. Balfour, bien que la population anglaise partage pleinement le désir de paix du Président, elle ne croit pas qu'une paix puisse être durable si elle n'est pas basée sur le succès de la cause des Alliés.

On ne peut guère, en effet, compter qu'une paix soit durable sans que trois conditions soient remplies : La première est que les causes existantes de trouble international soient, autant que possible, éliminées ou réduites.

La seconde est que les buts agressifs et les méthodes sans scrupule des puissances centrales soient éliminés aux yeux de leurs propres populations.

La troisième est qu'au-dessus du droit international, au-dessus de tous les traités ayant pour objet de prévenir ou de limiter les hostilités, une sanction internationale soit établie, qui arrête les agresseurs les plus téméraires.

Il se peut que ces conditions soient difficiles à réaliser, mais les Alliés doivent poursuivre la lutte jusqu'au jour où ils seront en état de les imposer. Ce faisant, ils ne recherchent pas le vain triomphe d'un groupe de nations sur un autre, — ils ont, au contraire, la conviction que c'est leur devoir de s'imposer tous les sacrifices d'argent et de sang nécessaires « parce qu'ils croient fermement que du succès des Alliés dépendent les chances d'une civilisation pacifique, et de ces réformes internationales, et de les plus nobles penseurs du nouveau monde comme de l'ancien espèrent voir se réaliser à la fin de nos calamités présentes. »

M. Wilson est un homme trop avisé pour ne pas se rendre à un exposé aussi clair et aussi précis.

La Suisse a fini par s'emouvoir. Son Gouvernement prétend être sans inquiétude devant les assurances données par les belligérants, mais l'exemple de la Belgique est là pour établir que Berlin place son intérêt au-dessus des traités !... Le colonel Feyler a donné l'alar-

me et il n'est pas le seul. Le Temps rappelle qu'au cours du procès qui aboutit à sa mise en disponibilité, le colonel Egli — un germanophile cependant — n'avait point caché les risques foudroyants que ferait courir à la Suisse une agression allemande.

Or, personne ne met en doute que les droits de la Suisse compteraient pour peu de chose le jour où Hindenburg penserait qu'il est de son intérêt de violer le territoire helvétique.

C'est pourquoi, tout en affirmant sa parfaite tranquillité, le Conseil fédéral a décidé de mobiliser trois divisions.

Le Gouvernement de Berne, en annonçant qu'il ne redoute rien, ajoute qu'il ne croit pas à une violation voulue de la neutralité.

Pourquoi voulue. Ou ce mot complémentaire ne signifie rien et on ne s'explique pas sa présence dans la note de Berne, ou il a une signification cachée... et quelle est-elle ?

Les journaux de Genève pensent que le Conseil fédéral s'attend à de grosses opérations dans le voisinage de la frontière suisse. Au cours de ces opérations un « débordement » pourrait se produire chez nos voisins et le Conseil fédéral prend ses précautions pour garder la frontière.

C'est une explication. Elle peut être insuffisante, il faut s'en contenter.

Quoi qu'il en soit, par les mesures décrétées, la Suisse affirme sa bonne foi et sa loyauté absolues, de même que son intention formelle de faire respecter sa neutralité. C'est encore le meilleur moyen de prévenir les actes des nations que le scrupule ne gêne pas....

La Turquie, dont nous avons signalé la situation tout à fait lamentable au point de vue alimentaire, marche de plus vers la banqueroute.

Une information publiée par la Tribune de Genève affirme que l'abondance du papier monnaie est telle, dans le pays, que la valeur de la livre turque est tombée, dans les provinces ottomanes, de 60 0/0. Et cette baisse s'accroît d'une demi-piastre en moyenne (10 centimes) par jour.

C'est la fin, à bref délai, de la puissance Turque. L'Allemagne ne l'ignore pas et elle s'empresse de mettre définitivement la main sur l'Homme-malade.

On vient, en effet, de signer à Berlin une série de traités réglant, entre les deux pays, les questions de jurisprudence, d'assistance, d'extradition, d'établissement et de livraison de déserteurs.

Ces traités paraissent être à l'avantage des deux nations. La vérité est tout autre. Il n'y a que 2.000 Turcs dans l'empire de Guillaume II, tandis que les Allemands établis en Turquie y ont organisé la pénétration économique et y auront, après la guerre, une influence d'autant plus grande que leur situation sera privilégiée.

Le parti Jeune-Turc vient, en somme, de signer la déchéance du Sultan.... Il est vrai que les Alliés modifieront tout cela en mettant les Ottomans à la porte de l'Europe et en les réduisant à la portion congrue en Asie.

On sait qu'une grande conférence militaire, à laquelle doivent assister les délégués des Dominions, aura lieu prochainement à Londres.

Le Sud Africain sera représenté par le général Smuts qui conduit la campagne contre la dernière colonie allemande de l'Est de l'Afrique.

En annonçant la prochaine arrivée du général Smuts, un communiqué de Londres croit devoir ajouter :

La situation militaire dans l'Est africain est heureusement de nature à rendre

relativement simple un changement de commandement et une réorganisation qui, même si les services de Smuts n'avaient pas été requis ailleurs à l'improviste, aurait sous peu été mis à l'étude.

En février 1916, lorsque le général Smuts prit le commandement, les Allemands étaient maîtres de toutes leurs colonies de l'Est africain, ainsi que d'une partie du territoire britannique.

Aujourd'hui, au moment dit onze mois plus tard, il ne reste plus rien de la colonie allemande de l'Est africain, sauf une région relativement petite et sans importance à l'est et au sud-est, où se rassemblent les troupes allemandes en retraite. Les Allemands n'ont plus ni villes, ni ports de mer, ni voies ferrées.

Les désertions et les pertes subies ont affaibli les effectifs allemands et affecté leur moral. Les pertes en artilleur ont été considérables. Les denrées alimentaires des Allemands vont en s'épuisant si bien que l'ennemi est obligé de rester dans le voisinage des lieux où il a établi ses entrepôts.

Le manque sans cesse croissant de moyens de transport l'oblige à ne pas s'écarter d'un périmètre restreint et à ne déplacer que des effectifs de peu d'importance, de sorte que sa capacité de se mouvoir pour l'offensive est limitée.

Ces dix derniers jours une opération sur le front de M'Gela a obligé les Allemands à se retirer sur l'autre rive du Ruffji, dont nous occupons maintenant un important passage et où nous pourrions avancer quand ce sera nécessaire.

Pendant la même période, l'ennemi recula sur les autres fronts en conformité évidente d'un plan de retraite vers de nouvelles lignes.

Dans ces conditions il est possible d'accéder au désir du gouvernement de l'Union sud-africaine et de prendre des dispositions permettant au général Smuts de quitter le commandement de l'Est africain.

C'est la preuve la plus claire que les Allemands sont bien près d'être chassés de leur dernière colonie !

Toujours le même laconisme dans les communiqués Français. Le Commandement signale simplement des duels d'artillerie « assez sérieux » dans les Vosges, en Lorraine et dans la Somme. Au même moment, la Gazette de Voss annonce que l'activité de l'artillerie française, en Alsace, s'accroît considérablement....

Les Anglais ont marqué quelques progrès nouveaux dans la région de Beaucourt-sur-Ancre. Sur tout le front de nos alliés l'artillerie est également très active.

En Orient, rien de sensationnel. L'avance ennemie est arrêtée en Roumanie et nos alliés marquent des avantages divers. Il se peut qu'Hindenburg amène des renforts pour rompre la résistance russe, il paraît certain dès maintenant que le but ennemi dans les Balkans ne sera pas atteint. Les Allemands ne dépasseront pas le Sereth ou le Pruth. Le rêve d'Odessa reste irréalisable !

A. C.

Sur le front belge

Actions d'artillerie réciproques dans la région de Ramscapelle, Dixmude et Hetsas. Vives luttes à coups de bombes vers Steenstraete.

L'activité de notre artillerie en Alsace

Le correspondant de la « Gazette de Voss » au grand quartier général allemand télégraphie que « l'activité de l'artillerie française dans la vallée de la Doller et de la Lurge, en Alsace, s'est considérablement accrue ».

Reims bombardée

Reims a reçu douze obus dans la journée du 14, entre 12 heures 15 et 13 heures.

Le grand bourreau serait en disgrâce

L'« Echo belge » apprend de Bruxelles que la maladie du général von Bissing n'est qu'un prétexte ; la vérité serait que le dictateur de la Belgique serait tombé en disgrâce et

l'empereur lui-même aurait désigné son successeur qui serait le maréchal von Plessen.

L'emprunt de guerre anglais a un gros succès

Parmi les nouvelles grosses souscriptions à l'emprunt de guerre, on signale les suivantes : du Conseil du comté de Londres 7 millions de livres sterling, dont la moitié en espèces ; de la Royal Insurance Co, 3 millions de livres sterling, dont 1.600.000 en espèces ; de la Metropolitan Carriage Wagon Co, de Birmingham, un million de livres sterling ; de la municipalité de Swansea, 125.000 livres sterling du Syndicat national des cheminots 100.000 livres qui s'ajoutent aux 250.000 déjà souscrites.

Le Syndicat annonce qu'il ne souscrit pas seulement parce que l'emprunt constitue le meilleur des placements légaux mais aussi afin de donner l'exemple aux Syndicats ouvriers.

Liés jusqu'à la débâcle

La « Gazette de Francfort » annonce la réunion des présidents de tous les Parlements des empires centraux.

Cette réunion a pour but de montrer, d'une façon solennelle, la solidarité des représentants et des peuples des Etats coalisés.

Les Indes vont donner d'importants effectifs

On s'attend très prochainement à l'adoption du plan d'entraînement et du service obligatoire des Européens et des Anglo-Indiens.

Sur le front italien

Dans la zone montagneuse du théâtre des opérations, la neige et la tempête ont limité hier l'activité de nos troupes.

Sur le Carso, l'artillerie ennemie, agissant en liaison avec les escadrilles d'avions, a montré une activité plus grande contre nos premières lignes. Nos batteries ont répondu énergiquement et atteint deux avions ennemis, dont l'un s'est précipité sur Brestavita, l'autre tomba vers Castagnovita après avoir fait plusieurs tours sur lui-même.

Signé : CADORNA.

Un succès italien en Tripolitaine

Un communiqué du ministère des colonies annonce que les forces italiennes ont attaqué le 16 janvier, plus de 5.000 rebelles qui s'avançaient pour attaquer Suara (Tripolitaine) et qu'après un vif combat elles les ont complètement battus. Les pertes des rebelles sont évaluées à un millier d'hommes.

L'ennemi prendrait-il l'offensive ?

On parle ouvertement dans les milieux militaires bulgares de Sofia, d'une prochaine et grande offensive ayant pour objectif la reprise de Monastir aux alliés.

Le roi félicite ses troupes

A l'occasion du nouvel orthodoxe, le roi de Roumanie adresse à l'armée un ordre du jour où il la félicite de sa vaillance dans les luttes sanglantes, salue les soldats tombés en héros et considère avoir confiance et espoir dans les soldats dont le courage n'est pas abat-

tu par les dures épreuves actuelles.

« Rappelez-vous, dit le roi, que vous vous battez pour la terre ancestrale, pour vos enfants, vos parents, vos frères, vos frontières. Par la victoire, vous vous préparez un avenir plus heureux avec l'aide de Dieu. En avant ! »

L'ennemi est arrêté

Suivant les derniers communiqués, l'offensive ennemie est considérablement ralentie sur tout le front ; les attaques ennemies sont plus espacées et moins violentes.

EN AUTRICHE

Dans les milieux austro-allemands on commence à être très surpris que l'empereur Charles n'ait pas encore lancé à ses peuples une proclamation analogue à celle de Guillaume et que ce soit le généralissime Jekoff non le tsar Ferdinand, qui est chargé de ce soin pour la Bulgarie.

On observe, ici, que la presse autrichienne est étrangement réservée et embarrassée en commentant les événements des derniers jours et que si les articles sont pleins d'injures, comme d'habitude, ils sont par contre absolument vides de sens.

Changements dans le ministère russe

Le général Beliaef, ancien adjoint du ministre de la guerre, ancien chef d'état-major, est nommé ministre de la guerre, en remplacement du général Schouvaieff, nommé membre du conseil de l'Empire.

On annonce également que M. Bark, ministre des finances, aurait donné sa démission ; on ignore le nom de son successeur.

La question polonaise

Le « Sprava Polska » donne un article du comte Sigismond Vielopolski, qui a été, récemment, reçu en audience par le tsar pour le remercier, au nom de la nation polonaise, de l'indépendance promise dans le récent ordre du jour impérial.

Le comte Vielopolski ajoute : « Je suis autorisé à donner une interprétation claire et nette des paroles impériales. »

« La Pologne sera unie, la Pologne sera libre, ce qui signifie qu'elle aura une organisation gouvernementale séparée, avec son parlement et son armée. »

« La victoire de la Russie et des Alliés assurera l'accomplissement de nos desirs les plus sacrés, et amènera la nation polonaise à exister sur le même pied que les autres nations. »

Emeutes en Hongrie

Toute la Hongrie est en effervescence, surtout les provinces de l'Est. Dans toutes les villes de quelque importance, comme Szegedin, Gross, Wardein, Debrosin, Kaschan, Arad, sont survenus des conflits entre la police et la foule affamée. De temps à autre, les recrus refusent de partir mais le plus souvent ce sont les hommes qui prennent d'assaut les boulangeries et les boutiques. Des rixes sérieuses se sont produites dans les tavernes, entre Magyars, Polonais et Ruthènes. Dans la bourgade d'Uzvacos, le peuple a saccagé les dépôts de l'intendance militaire. Les turbulents ont été punis avec une sévérité extrême ; mais ces scènes se renouvellent continuellement.

EN ALBANIE

Un de nos éléments de cavalerie a occupé, le 16 janvier, les localités de Salesi et d'Arra, au nord-est de Gromy, aux abords de la route de Jaskoni à Koriza.

Les événements de Grèce

Le décret royal ordonnant la libération des venizelistes a reçu pleine exécution. Tous les venizelistes détenus ont été rendus à la liberté à 17 h. 30.

Ce que pense un général venizeliste

Le général Lapathiotis, qui est arrivé au Caire venant de Salonique, avec une mission militaire, a déclaré qu'il était fermement convaincu que les dernières promesses du roi Constantin ne sont pas plus sincères que les précédentes, et qu'il cherche simplement à temporiser jusqu'au moment où les forces allemandes dans les Balkans seront disposées à attaquer les alliés. Il considère que le seul remède à la situation est que les alliés occupent entièrement Athènes et le Pirée, de façon à neutraliser l'influence du roi.

Djemal Pacha suspect

Le gouvernement turc a invité Djemal Pacha, commandant la quatrième armée en Syrie, à se rendre à Constantinople pour y expliquer ses échecs politiques et militaires en Syrie et en Palestine.

M. Lloyd George va prononcer un important discours

M. Lloyd George prononcera, au début du mois prochain, probablement le 3 février, devant ses électeurs, un grand discours où il examinera la situation militaire sur le Continent et en Angleterre.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 18 janvier 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre continue la discussion du projet sur les dommages de guerre.

Les articles 44 à 49 sont adoptés ; l'article 50 prévoit une loi spéciale pour la réparation des dommages causés aux personnes. Cet article est réservé.

L'article 51 est adopté et la suite de la discussion est renvoyée à mardi.

M. Leygues dépose un rapport au sujet de l'utilisation des troupes noires.

M. Diogne soutient le projet en faveur duquel M. Viviani prononce un éloquent discours. Le projet est adopté. Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 18 janvier 1917

PRÉSIDENCE DE M. BOUVIN-CHAMPEAUX, VICE-PRÉSIDENT

Le Sénat poursuit l'examen du projet relatif à l'impôt sur le revenu.

Les articles 16 et 17 constituent une transaction établissant le principe d'une évaluation forfaitaire du bénéfice agricole. Ces articles sont adoptés.

Le Sénat vote l'article qui frappe les revenus des créances, dépôts et cautionnements.

L'article 40 est renvoyé à la commission. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

POUR L'AGRICULTURE

La discussion qui a eu lieu mercredi à la Chambre au sujet de la question agricole et des congés aux agriculteurs mobilisés a eu un premier résultat, celui de créer une direction générale de la main-d'œuvre agricole.

Et ce poste est confié à M. Fernand David, ancien ministre de l'Agriculture, qui, dans la séance de mercredi, prit une belle part à la discussion et fit entendre avec une grande autorité de sévères critiques.

Ce qui a été fait pour l'amélioration du service des transports, vient enfin d'être fait pour l'agriculture : on a placé à la tête de ces services des hommes compétents et résolus à faire quelque chose.

M. David assumera la charge de diriger et de contrôler les services de la main-d'œuvre agricole qui sont institués dans chaque département et qui vont comprendre les représentants les plus autorisés des associations agricoles.

Cette organisation nouvelle vient à son heure, juste au moment où la campagne agricole va commencer. Mais de grâce, qu'on en finisse avec toutes les routines, avec les palabres sans intérêt qui n'ont qu'un résultat, celui de paralyser les meilleurs volontés.

Comme le déclarait le nouveau directeur de l'agriculture, il ne faut pas que les circulaires ministérielles soient interprétées par les chefs de corps selon leur tempérament personnel, de même qu'il ne faut pas que les Commissions agricoles n'aient qu'un rôle purement théorique.

Et M. David a eu raison de dire que si le Gouvernement a l'intention d'entreprendre la culture méthodique du pays, il ne doit pas négliger cette main-d'œuvre que peuvent donner les permissions agricoles.

Mais d'autre part, une direction générale ne va pas sans une organisation particulière dans chaque département. C'est aux associations agricoles, — composées d'agriculteurs — que doit revenir le soin d'indiquer les besoins agricoles, de fixer les dates auxquelles les permissions peuvent être accordées.

Aujourd'hui les maires ne sont plus consultés et n'ont plus le droit de délivrer des certificats agricoles.

Il y a eu des abus ? On le dit, et c'est pourquoi ce droit leur a été retiré. Ce fut un tort, car pour quelques certificats indûment accordés, combien d'agriculteurs n'ont pu arriver à temps pour travailler leurs terres incultes.

La tâche du nouveau directeur de l'agriculture ne sera pas lourde, si des Commissions sont consultées et ont le pouvoir de prendre elles-mêmes des décisions.

Mais, nous le répétons, que ces Commissions soient composées exclusivement d'agriculteurs : en général, les Commissions comprennent trop de compétences théoriques, de fonctionnaires qui connaissent, appliquent les circulaires, mais qui ne peuvent pas — le voudraient-ils même — prendre eux-mêmes une initiative quelconque.

On peut compter sur l'énergie du nouveau directeur de l'agriculture.

PROTOCOLE ET CÉRÉMONIAL

Les phénomènes nouveaux qui se succèdent depuis trois ans dans notre vie nationale, qui y ont introduit tant et de si profondes modifications, coïncident lentement, mais sûrement à une transfiguration complète. Plus rien ou presque plus rien ne subsiste de ce qui fut il y a trois ans et nous paraissait alors éternel. Nous ne possédons plus la même loi, la même armée, nous n'exerçons plus les mêmes industries, nous ne suivons plus la même politique, et voici que le cérémonial de cour est atteint, sinon pour jamais condamné, du moins pour longtemps suspendu.

Deux personnages, tous deux étrangers et roturiers ont pu entrer en automobile dans la cour d'honneur du palais de Buckingham et rouler ensuite jusqu'au perron de Marlborough-House ; ils ne portaient pas de costume de cour, ni d'uniforme de grande tenue soumis à la censure impitoyable des chambellans de service ; ils n'étaient pas munis de l'indispensable lettre d'audience, pourtant ils ont été reçus à Buckingham Palace par le roi et à Marlborough-House par la reine-mère Alexandra.

Ces deux visiteurs étaient M. le Général Nivelle et son officier d'ordonnance, M. le Capitaine Guillaume. Ce sont là de prodigieux changements.

Lors de son premier voyage à Londres, Joffre n'avait pas été reçu par le roi parce qu'il n'avait emporté ni bel uniforme ni « evening dress ». Par déférence aux représentations de ses chambellans, le roi s'était contenté de rencontrer le généralissime français à l'Agricultural-hall, sous prétexte d'une inspection de matériel automobile. Mieux averti, le général Nivelle avait rangé dans ses valises ses plus beaux habits, mais Georges V, échappant enfin aux chinoiseries du cérémonial, avait chargé cette fois, M. Paul Cambon, ambassadeur de la République, de lui amener le général dès son débarquement en gare de Charing-Cross, quelle que fut sa tenue. En conséquence, les deux

officiers furent présentés à Sa Majesté malgré leurs complets-veston de voyage et leurs petits chapeaux de feutre.

La visite à la reine-mère, ne figurait pas au programme. Elle est née d'un désir personnel de la reine Alexandra qui, pour couper court, fit téléphoner directement à l'ambassadeur français. Le général Nivelle se trouva précisément à l'hôtel d'Albert Gate. Il sauta dans un taxi et courut à Marlborough-House.

Il était arrivé chez le roi dans l'auto de M. Paul Cambon ; il entra en taxi chez la reine-mère, et cela par la volonté de la reine et du roi.

En auto : L'étiquette n'admet dans les résidences officielles de la couronne, que des voitures attelées, l'automobilisme étant réputé utilitaire et mauvais genre et les souverains n'y condescendant que dans leurs villégiatures privées de Sandringham, d'York-Cottage ou de Balmoral. L'auto au palais ! Cette innovation a causé des impressions assez vives dans le personnel des Maisons royales.

— Où allons-nous ? s'est écrié M. le grand écuyer.

Où, où allons-nous ? Que nous restera-t-il de la vieille Angleterre si le cérémonial de cour est maintenant en danger ? Sans doute notre « master horses » s'imaginent-ils déjà le roi renonçant au grand carrosse doré de Georges III aux six chevaux hanoviens de robe isabelle, aux harnais de maroquins écarlates et de bronzes ciselés, au cocher et aux piqueurs poudrés à frimas, à l'escorte des beefeaters, pour aller tout simplement présider à l'ouverture du parlement dans une bonne 60 HP.

FRED. PASMORE.

Agence Paris-Télégrammes.

LES FLAMBEAUX

La liste en a été donnée par l'Américain Andrek Carnegie, le roi de l'acier :

Gutenberg (Allemand), Volta (Italien), Louis Papin, Montgolfier (Français), James Watt (Ecosse), Richard Arkwright (Anglais), Jacquard, Lamarck Marquis de Jouffroy, Lavoisier, Lebon, Pasteur, Mouillard (Français), Jenner (Anglais), Morse (Américain), Stephenson, Bessemer, Morton (Anglais), Edison (Américain), Marconi (Italien).

Constations avec fierté que sur cette liste ne figure qu'un Allemand pour neuf Français.

APPEL A LA POPULATION

La Municipalité rappelle à la population les prescriptions des arrêtés de M. le Préfet du Lot, en date des 15 novembre et 31 décembre 1916.

Les difficultés de transport et la diminution de la production houillère en France, ont amené l'administration à réduire dans une notable proportion l'éclairage public, cet éclairage pourra même être supprimé momentanément.

Dans l'intérêt de la Défense Nationale, pour conserver l'approvisionnement de combustible indispensable au bon fonctionnement des usines de guerre, il est nécessaire de faire des économies de charbon et de réduire au strict minimum l'éclairage particulier.

Faisons donc des économies sur le charbon et sur l'éclairage.

Le patriotisme bien connu des habitants de Cahors donne à la Municipalité la certitude que son appel sera entendu.

Le Maire de Cahors.

Mort au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote Henri Taillade, tué à un poste d'observation.

Ce brave avait déjà été cité à l'ordre du jour pour sa belle conduite, il était maréchal des logis d'artillerie. Nous saluons la mémoire du regretté disparu et nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.

Médaille militaire

Notre compatriote, le maréchal des logis à cheval (active) de gendarmerie Antoine-Albert Cavaillé, de la mission militaire française attachée à l'armée britannique, vient de recevoir la médaille militaire.

La citation est ainsi conçue.

« Très bon sous-officier aux armées depuis le début des hostilités, a toujours servi dans les lignes avancées et s'y est distingué par son dévouement et son sang-froid. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle d'un être l'objet notre compatriote Marc-Théophile Blaty, de Cayssac, parti dès le début de la guerre, membre d'une famille de 6 enfants, dont 4 garçons, tous blessés, un estropié. Blessé trois fois, il a mérité trois citations, dont voici la dernière :

« Blaty Marc, gradé très courageux, a demandé à partir comme volontaire dans le coup de main du 6 avril. A conduit ses hommes avec vigueur et entrain ; a fait plusieurs prisonniers avec son groupe. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Tribunal correctionnel

VOL

Le sieur Paul Souleillan a fait opposition au jugement qui le condamnait à un mois de prison pour vol ; il voit sa peine confirmée.

INFRACTION A LA LOI

Deux prévenus ont été relaxés sans dépens pour infraction aux lois sur les contributions indirectes ; un troisième est condamné à deux amendes de 25 fr.

CHASSEURS

Une amende de 50 fr. à chacun pour délit de chasse et de 5 fr. pour infraction à l'état de siège est infligée à trois chasseurs.

Retraites ouvrières et paysannes

Durant l'année 1916, M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale a notifié à M. le Préfet du Lot, 1.080 liquidations de pensions et 17 révisions de pensions.

Au cours de cette même année, l'allocation en cas de décès a été accordée à 89 familles d'assurés décédés.

Cette allocation, indépendante de tous autres secours et, notamment, de ceux attribués par le Ministre de la guerre, varie entre 150 et 300 fr. suivant le nombre d'enfants laissés par l'assuré décédé.

Mais, M. le Préfet s'est vu dans la pénible nécessité de rejeter 10 demandes de cette nature et de refuser tout secours aux femmes ou aux enfants des assurés décédés, ces derniers n'ayant pas, de leur vivant, opéré les versements prescrits par la loi.

Les assurés ont donc plus grand intérêt à effectuer très régulièrement leurs versements annuels, pour éviter, soit de perdre eux-mêmes tout ou partie des allocations et bonifications de l'Etat, soit, s'ils meurent, d'empêcher leur veuve et leurs enfants de bénéficier de l'allocation au décès.

D'autre part, il est bon de rappeler que les lois des 31 Décembre 1916 accordent aux assurés mobilisés, dont le compte d'assurance n'est pas à jour, le droit de compléter leurs versements jusqu'à la date de leur mobilisation, de manière à garantir à leurs ayants-droit le secours dont il s'agit.

Enfin les mêmes lois donnent aux mobilisés non inscrits le droit de s'inscrire. En versant à dater du jour de leur inscription, ils acquièrent l'assurance personnelle et le droit pour leur femme et leurs enfants à l'allocation précitée.

Au cours de l'année écoulée, plus de 1.500 assurés mobilisés qui n'avaient jamais opéré de versements, ont tenu à régulariser leur situation en versant une cotisation minimale : 16 fr. 65 pour les obligatoires et 27 fr. 75 pour les facultatifs.

D'un autre côté, 500 nouveaux adhérents, la plupart mobilisés, sont venus grossir les rangs des citoyens prévoyants qui, dès la première heure, ont tenu à se conformer à la loi.

Les avantages offerts par la loi des Retraites sont considérables si on les compare aux légers sacrifices qui sont demandés aux assujettis.

Le Législateur a entendu mettre à la disposition des classes ouvrières et paysannes, le moyen de se créer, en versant une cotisation annuelle insignifiante, une pension de retraite qui sera fort appréciée dans les vieux jours.

A tous ceux qui sont dans les conditions requises pour en bénéficier, de savoir en tirer parti.

L'avance de l'heure

La Commission de l'enseignement, réunie sous la présidence de M. Sy mian, a entendu M. Viviani, garde des sceaux, ministre de l'Instruction publique, et M. Herriot, ministre des transports et du ravitaillement, sur la question de l'avance de l'heure.

Le gouvernement s'est montré très favorable à la proposition et estime que l'application de la mesure pourra être faite dès le 15 février.

M. Malavialle a déposé aujourd'hui même son rapport.

La Grippe

La grippe n'est redoutable que par ses complications pulmonaires. Elle laisse souvent des lésions qui produisent, à la longue, une affection chronique des bronches comme l'asthme, le catarrhe et l'emphysème. Pour enrayer le mal, un seul remède est réellement efficace. C'est la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle calme instantanément et guérit progressivement l'asthme, le catarrhe et l'oppression. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 20 janvier
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Baron Angot des Rotours, ancien président de la Société d'Economie sociale, troisième année de guerre : Comment les civils peuvent-ils le mieux servir le pays ? — VII. Dans les campagnes. — Emile Ripert, Au pays de Joffre (I). — Marcel Boulenger, Comment d'Annunzio parle de la France. — Démians d'Archimbaud, A travers la tourmente : une vie intime (II). — Péladan, Le salon des armées. — Marguerite Yerta, Les six femmes et l'Invasion (VI).
Les faits et les idées au jour le jour. Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

ÉTUDE

M^e Paul AGAR

NOTAIRE A CAHORS

VENTE DE MOBILIER

Le lundi vingt-neuf janvier 1917, à dix heures du matin, il sera procédé dans un local de la rue du Portail-Alban, n° 4, à Cahors, par le ministère de M^e AGAR, à la vente aux enchères d'un mobilier dépendant de la succession de Madame veuve COMMUNAL, née BROUZÉS et consistant en lits, armoires,

Signé : P. AGAR.

CHEMIN DE FER D'ORLÈANS

La Traversée la plus courte de France en Algérie s'effectue par Port-Vendres

ALLER. — Paris-Quai d'Orsay, Limoges, Montauban, Toulouse, Port-Vendres. Paris-Quai d'Orsay, départ 10 h. 30 et 19 h. 50 (1) (Express toutes classes) ; Port-Vendres arrive 2 h. 54 et 14 h. 47.

RETOUR. — Port-Vendres, départ 14 h. 33 (1) et 23 h. 21 (Express toutes classes) ; Paris-Quai d'Orsay arrive 8 h. 33 et 18 h. 33.

De Port-Vendres à Alger et inversement en 22 heures par paquebot rapide « La Marsa » muni de la télégraphie sans fil (Service hebdomadaire dans chaque sens).

buffets, tables, canapé, fauteuils, chaises, glaces, chemises et vestiaire de femme, chemises d'homme, lampes, couvertures, linge, cuivre, baignoire, tapis, ustensiles de cuisine, couverts, vin rouge en bouteilles et en fûts, cuve, fûts vides, bois à brûler, etc.

Cette vente est faite à la poursuite de M^e LACOSSE, ancien avoué, demeurant 7, rue Fénelon, à Cahors, agissant comme administrateur provisoire de la dite succession.

Les objets seront payés comptant dans les mains du notaire soussigné à peine de revente sur folle-enchère.

Signé : P. AGAR.

REMERCIEMENTS

Les familles VIZON, GASTON et FOURGOUS et tous les autres parents, remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame veuve VIZON née FOURGOUS

et les prient d'assister à la Messe de Neuvaine qui sera célébrée pour le repos de son âme le samedi 20 janvier, à sept heures, en l'Eglise Cathédrale.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

HUILE DE FOIE DE MORUE

garantie pure et fraîche

Maison SOETENAEY

Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 6 francs

Seul dépôt à Cahors :

Pharmacie PAUL GARNAL

97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 18 JANVIER (22 h.)

Duels d'artillerie assez sérieux dans les Vosges, en Lorraine et dans la région de Soissons. Calme sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Nouveaux progrès des Anglais

Londres, 18 janvier, 21 heures.

De nouveaux progrès ont été réalisés, au cours de la nuit, au nord de Beaucourt-sur-Ancre, à la suite de l'opération secondaire heureusement effectuée hier dans ce secteur.

Le coup de main au nord de la cité de Calonne, également signalé dans le communiqué d'hier, a été suivi de l'explosion d'une mine qui nous a donné d'excellents résultats.

Nous avons bombardé, au cours de la journée, les positions ennemies à l'est du bois Grenier et de Ploeghtert. L'artillerie allemande a montré de l'activité au sud de Saily-Saillisset et à l'est de Béthune.

Bombardement habituel de part et d'autre sur le reste du front.

Communiqué du 19 Janv. (15 h.)

Nuit calme sur l'ensemble du front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Attaques ennemies repoussées

Les Roumains font de nombreux prisonniers

Dans la région du village de Svinidovitchi, au sud de Smorgon, nos éclaireurs ont pénétré dans les retranchements ennemis, où ils ont passé environ 20 Allemands à la baïonnette. En même temps, nos pionniers faisaient jouer trois fourneaux de mines.

Dans la région à l'ouest du village de Semerinka, notre artillerie a détruit les abris de l'ennemi. Celui-ci a répondu très faiblement à notre feu par quelques obus sur le bois situé sur la route Kisseline-Blonow.

Dans la région du village de Krichka (sur la Bistritza), un parti ennemi d'environ 100 éclaireurs s'est approché de nos lignes, mais il a été repoussé par notre feu et nous a abandonné des armes ainsi que des munitions.

Dans les Carpates boisées, l'ennemi, après avoir lancé 200 obus, a pris l'offensive et attaqué une des collines à dix verstes au sud du mont Pnev, mais il a été repoussé.

FRONT DU CAUCASE. — Aucun changement.

FRONT ROUMAIN. — Les tentatives ennemies dirigées contre les collines au sud de l'Oltuz ont été arrêtées par notre feu.

Les Roumains ont repoussé l'attaque allemande au sud de Monastirka-Kassinoul.

Au sud-ouest de Pralea, les Roumains ont entouré une colline occupée par l'ennemi et ont fait de nombreux prisonniers avec sept mitrailleuses.

Sur les autres parties du front jusqu'au Danube, fusillade.

Paris, 12 h. 18

En Russie

De Petrograd :

On annonce, de source autorisée, que le renvoi des séances de la Douma et du Conseil de l'Empire au 27 février est dû, exclusivement, à ce que des changements sérieux s'étant produits dans la composition du Gouvernement, il est nécessaire de lui donner le temps de discuter et de reviser les nombreux projets esquissés par le Conseil des ministres précédent, de même que les problèmes à résoudre immédiatement.

L'Espagne offrira un drapeau d'honneur A VERDUN

On mande de Barcelone que les Espagnols ont mis en vente un timbre-poste nouveau, dont le produit servira à offrir un drapeau d'honneur à Verdun.

Les venizelistes relaxés

D'Athènes : 160 venizelistes ont été remis, hier, en liberté ; parmi eux le maire d'Athènes et le directeur du Hestia. La libération des venizelistes s'est effectuée au milieu d'une tranquillité parfaite. Aucune manifestation ne s'est produite. Des déplacements de troupes, plus importants, sont effectués.

LA DISETTE EN ALLEMAGNE

De Rotterdam : On apprend de bonne source que la situation alimentaire dans la Hanovre et en Westphalie, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, est devenue critique. La nourriture fait sérieusement défaut. La population commence à s'agiter.

On s'en occupe en haut lieu

De Zurich : Une grande réunion aura lieu le 20 janvier afin de procéder à la réorganisation complète du service de l'alimentation en Allemagne.

LES PIRATES ASSASSINENT TOUJOURS !

De Stockholm : Le steamer finlandais Skiftes a été coulé par un sous-marin ou une mine. 180 personnes ont péri.

EN ROUMANIE

La situation de nos Alliés

s'améliore constamment

De Petrograd : La situation de nos alliés, en Roumanie, s'améliore constamment.

La proportion numérique des forces engagées dans les opérations actuelles est, maintenant, en faveur des Russo-Roumains.

Le Daily Chronicle dit qu'il devient de plus en plus évident que l'avance de Mackensen sur le Sereth est arrêtée.

La famine en Albanie et au Monténégro

De Rome : Des nouvelles venant de la côte Adriatique rapportent que le Monténégro et l'Albanie souffrent véritablement de la famine.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les nouvelles d'Athènes indiquent que Tino s'exécute : on a relâché les venizelistes et les troupes s'acheminent plus rapidement vers le Péloponèse.

L'Entente fera bien, cependant, de conserver un contrôle sévère et permanent. Nous savons trop ce que valent les promesses du Fourbe.

Les nouvelles d'Allemagne persistent à représenter la situation comme critique au point de vue alimentaire. La population, nous dit un télégramme de Rotterdam, commence à s'agiter. Possible, mais nous aurions tort de compter sur un mouvement de révolte. Il ne se produira pas. Nous n'aurons raison des empires centraux que par les armes.

Les nouvelles de Roumanie sont toujours meilleures. Mackensen n'avance plus et nos amis auraient maintenant la supériorité.

Les difficultés commencent pour Guillaume, dans les Balkans.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.